

De l'espoir pour les victimes de la SLA

DES SCIENTIFIQUES en provenance de trois continents étaient réunis à Montréal, les 9 et 10 septembre derniers, à l'occasion du premier symposium scientifique sur la sclérose latérale amyotrophique (SLA).

«Notre objectif était de leur donner les moyens de faciliter leurs recherches», explique André Delambre, atteint de la SLA depuis près de deux ans. «Des chercheurs ont ainsi eu l'occasion de partager leurs idées, ainsi que le fruit de leurs travaux», précise-t-il.

«Le fait de rassembler des spécialistes avec des intérêts, des expertises, des habiletés et des points de vue différents ne peut qu'aboutir à de nouvelles découvertes», souligne Guy

ZOOM

Selon le pays, la sclérose latérale amyotrophique porte également le nom de «maladie de Lou Gehrig», de «maladie de Sue Rodriguez» ou de «maladie de Charcot».

Rouleau, Ph. D. à l'Université de Montréal.

Une maladie progressive et fatale

La SLA est une maladie neuromusculaire progressive et fatale qui érode les neurones moteurs et qui peut se traduire par une paralysie totale et l'incapacité de parler ou d'avaler. **CINDY SYNNETT**